
ICANN82 | Forum de la communauté – Réunion conjointe : Conseil d'administration de l'ICANN et RSSAC
Mercredi 12 mars 2025 – 13h30 à 14h30 PST

WENDY PROFIT

Nous allons commencer cette séance dans deux minutes. Merci de bien vouloir prendre place.

Cette séance va commencer. Veuillez lancer les enregistrements, s'il vous plaît.

Bonjour et bienvenue à cette session conjointe entre le Conseil d'administration et le Comité consultatif sur le système des serveurs racine. Veuillez noter que cette séance est enregistrée et qu'elle suit les normes de comportement attendu par l'ICANN et la politique anti-harcèlement de la communauté de l'ICANN. C'est une réunion entre le Conseil d'administration et le RSSAC et donc on ne prendra pas des questions du public. Cela dépendra du président de la séance.

Le service d'interprétation pour cette session est disponible en français, anglais et espagnol. Dites votre nom pour les enregistrements, ainsi que la langue dans laquelle vous allez parler si ce n'est pas l'anglais. Et parlez à un rythme raisonnable. Tous les participants peuvent faire des commentaires dans le tchat. Veuillez utiliser le menu déroulant de la fenêtre de tchat et sélectionnez

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

« Répondre à tous les panélistes et participants » pour que tout le monde puisse voir votre commentaire.

Maintenant, je vais passer la parole au président du RSSAC, Wes Hardaker.

WES HARDAKER

Normalement, j'allais donner la parole à Tripti. Et elle arrive au bon moment. Nous allons commencer avec la présentation de tous les panélistes qui se trouvent ici présents. Je vais commencer avec Matt. S'il vous plaît.

MATT LARSON

Matt Larson. Je suis membre de l'organisation ICANN.

JIM GALVIN

Jim Galvin. Liaison du SSAC auprès du Conseil d'administration.

ROB CAROLINA

Rob Carolina, RSSAC.

SAJID RAHMAN

Sajid Rahman, NomCom.

ALAN BARRETT

Alan Barrett, représentant de l'ASO.

CHRISTIAN KAUFMANN	Christian Kaufmann, liaison de PTI.
HANS PETTER HOLEN	Hans Petter Holen, RIPE NCC, opérateur de serveurs racine.
JEFF OSBORN	Jeff Osborn, ISC, président de RSSAC.
WES HARDAKER	Je suis Wes Hardaker, liaison auprès du Conseil d'administration.
TRIPTI SINHA	Tripti Sinha, présidente du Conseil d'administration. Donc désolé pour le retard, je viens d'arriver et je suis ravie de pouvoir parler avec vous. J'aime beaucoup ces réunions conjointes.
WES HARDAKER	Kurtis, il arrive. Vous devez parler un petit peu plus encore. Nous étions tous les deux dans la même réunion.
TRIPTI SINHA	Kurtis, vous êtes arrivé juste à temps.
KURTIS LINDQVIST	Kurtis. Je suis le PDG de l'ICANN. Et désolé pour le retard.

CHRIS CHAPMAN

Chris Chapman, vice-président du Conseil d'administration de l'ICANN et coprésident du groupe de travail sur la stratégie.

TIM SHORTALL

Tim Shorter, Université de Maryland.

LARS-JOHAN LIMAN

Lars-Johan Liman. Racine I.

BRAD VERD

Brad Verd, Verisign.

WES HARDAKER

Merci beaucoup à tous. Il y a d'autres membres du Conseil d'administration et d'autres membres du RSSAC qui sont dans la salle. Et j'apprécie qu'ils soient présents ici. Nous croyons tous que ces réunions conjointes avec le Conseil d'administration sont très utiles. Si tout va bien, le Conseil d'administration va résoudre tous nos problèmes et nous résoudrons tous les problèmes du Conseil d'administration de l'ICANN.

Donc, nous avons quelques questions que nous souhaitons poser au Conseil d'administration. On pourrait peut-être changer les questions pour voir les questions au Conseil d'administration d'abord.

Je vais lire la première question qui dit la chose suivante. Quel est le point de vue du Conseil d'administration pour ce qui est d'adapter le budget à des niveaux de financement moins élevés ?

SAJID RAHMAN

Nous commençons avec un sujet intéressant.

Si l'on regarde cette question du budget, où nous en étions et, nous, où nous en sommes, on devrait voir le coût de la racine. Pourquoi cela est arrivé ? Il y a trois choses qui se sont passées et qui ont abouti à la situation dans laquelle nous nous retrouvons, à savoir un déficit au niveau du budget. D'un côté, l'ICANN est financée par les noms de domaine si tout va bien. Mais tout d'un coup, nous nous sommes rendu compte que les choses ne se passaient plus comme prévu. Donc voilà la première raison.

Deuxièmement, nous avons vu les dépenses. Bien sûr, il y a l'inflation qui entre en ligne de compte, mais nous avons donc vu les dépenses. Et après la covid, l'inflation est venue se venger. Et on le sait tous, l'inflation a beaucoup d'influence sur la ligne du budget concernant [inaudible].

Ensuite, lorsque les choses vont bien, en général, les organisations perdent un petit peu de discipline et peut-être que c'est ce qui s'est passé également.

Voilà les trois causes qui ont mené à ce problème au niveau du budget. Une fois que nous avons identifié ces trois causes, ce que nous avons fait, c'est prendre des mesures formelles pour

commencer à travailler sur des actions que nous pouvons mettre en œuvre. Tout d'abord, nous avons concentré nos efforts sur la discipline des dépenses, c'est-à-dire réduire certaines activités qui n'ont plus de sens, restructurer les différents départements, arrêter de pourvoir certains postes. Nous avons réduit le nombre de membres du personnel de l'ICANN qui venaient aux réunions. Nous avons évalué le nombre de prestataires de services que nous avons pour essayer de simplifier ses services. Voilà la première chose que nous avons faite.

Deuxièmement, nous avons examiné l'influence de l'inflation. Et donc, si les domaines sous gestion continuent de stagner, nous allions devoir relever le montant des redevances que paient les bureaux d'enregistrement. Et donc, il y a six mois, nous avons donc fait cet exercice. Et nous voyons donc l'impact de ces décisions qui seront prises maintenant dans le budget de l'an suivant.

Les domaines sous gestion que nous avons prévus pour 2024-2025, donc le nombre de domaines sous gestion n'a pas augmenté, mais n'a pas diminué non plus comme prévu. Et donc nous avons projeté un budget de déficit, mais actuellement nous voyons qu'il y a une plus-value. Nous allons donc continuer avec nos efforts de discipline. Mais pour ce qui est de 2024-2025, nous avons en quelque sorte tourné la page sur le déficit. Si nous poursuivons sur cette lancée, nous devrions être en mesure de remettre à un bon niveau notre budget par rapport aux financements.

WES HARDAKER

Est-ce qu'il y a quelqu'un qui souhaite poser d'autres questions par rapport à ce même sujet ?

ROBERT CAROLINA

J'ai une question de clarification.

Vous avez dit un déficit du budget ? Je voulais être sûr d'avoir bien compris ce que vous voulez dire par là. Est-ce que cela veut dire que l'ICANN était dans une position où les dépenses dépassaient les coûts et les revenus ? Ou bien vous vouliez vous dire que l'argent dépensé a dépassé ce qui était prévu comme dépenses ?

SAJID RAHMAN

C'était la première option que vous avez évoquée. C'est ça.

WES HARDAKER

Merci beaucoup. Est-ce que quelqu'un souhaite poser d'autres questions ? Très bien. Nous allons donc passer à la deuxième question. Comment le programme d'aide financière de l'ICANN a évolué au fil du temps ?

ALAN BARRETT

Le programme d'aide financière de l'ICANN est fondé sur les revenus obtenus par l'ICANN. Dans la série de 2012, il y a des enchères de dernier ressort qui ont été organisées pour les candidats qui souhaitaient obtenir la même chaîne. Et par conséquent, les revenus obtenus à partir de ces enchères ont été collectés par l'ICANN et ont été réservés. Un groupe de travail

intercommunautaire a été créé pour voir quel était -- donc comment on pouvait utiliser ces fonds. Il a été recommandé de mettre en place un programme d'aide financière qui utiliserait ces fonds pour soutenir des activités qui sont d'un côté dans le cadre des activités de l'ICANN et B des activités qui ne sont pas mises en place par l'ICANN. Le montant de ces fonds à janvier de cette année était de 225 millions de dollars. Et cela inclut quelques investissements que nous avons faits et qui nous ont permis d'obtenir d'autres revenus.

Le premier cycle de ce programme d'aide financière va accorder une aide de 10 millions de dollars et sera suivi par d'autres cycles. De mars à mai 2024, nous avons reçu 227 demandes de 64 pays. Ces demandes ont été examinées. Il y a une liste de candidats finaux qui a été présentée au Conseil d'administration en janvier 2025. Et le Conseil d'administration a approuvé cette liste finale de bénéficiaires. L'Organisation ICANN va passer les contrats avec ces bénéficiaires qui ont été choisis et nous nous attendons donc à finir les contrats pour que les 10 millions de dollars soient distribués auprès de ces bénéficiaires par la suite.

Il y aura donc un sondage et un examen de ce cycle pour voir quel en a été le résultat afin de mettre en place un deuxième cycle de programmes d'aide financière.

C'est tout pour moi.

WES HARDAKER

Très bien. Est-ce qu'il y a d'autres questions ou commentaires par rapport à ce programme d'aide financière ? Jeff.

JEFF OSBORN

Merci pour cette explication. C'est peut-être moi qui ai posé la question. J'ai mes propres questions, mais j'ai essayé aussi d'expliquer à d'autres personnes au nom de l'ICANN la disparité entre la question 1 et 2. Il y a eu des personnes qui ont été licenciées justement pour pouvoir remettre à niveau les budgets de l'ICANN par rapport aux finances et aux financements.

Et quand je l'ai dit comme ça, j'ai été étonné moi-même. Donc je ne peux pas le croire que je suis le seul à poser cette question. Est-ce qu'il y a une histoire plus cohérente par rapport à cette situation qui est certes compliquée en elle-même ?

ALAN BARRETT

Le groupe de travail intercommunautaire a recommandé que ces fonds ne devraient pas être utilisés par l'organisation ICANN pour l'organisation ICANN. Et donc que ces fonds n'étaient pas disponibles pour financer le déficit budgétaire.

SAJID RAHMAN

Vous parlez des fonds qui sont issus de la série 2012 du programme de nouveaux gTLD. Voilà, les deux. Il s'agit de deux sources de financement différentes. D'un côté, nous avons donc le budget, les dépenses et les revenus. Mais ensuite, nous avons ces revenus qui

viennent des enchères et qui sont utilisés pour le programme d'aide financière. Mais je comprends tout à fait votre question.

JEFF OSBORN

J'avais du mal à expliquer cela aux personnes qui m'écoutaient. Voilà pourquoi j'ai posé la question.

WES HARDAKER

Tripti, vous voulez ajouter quelque chose ?

TRIPTI SINHA

Je pense que ce sont des fonds qui ont été consacrés et qui devaient être consacrés à des activités spécifiques. Ce sont des fonds qui sont séparés, complètement séparés.

WES HARDAKER

Exactement. Ces fonds sont utilisés comme la communauté a prévu de les utiliser.

Dernière question de RSSAC au Conseil d'administration. Le RSSAC a récemment fait des efforts pour essayer d'avoir des réunions avec d'autres unités constitutives afin d'expliquer le fonctionnement du système des serveurs racine qui est extrêmement complexe.

Quelles sont les informations, y compris des indicateurs, des brochures, etc., que la communauté pourrait utiliser pour démontrer de manière plus efficace la sécurité, stabilité et résilience du RSS.

TRIPTI SINHA

Tout d'abord, je remercie le RSSAC d'avoir pris cette initiative, parce que c'est important pour informer les fonctionnaires, informer les gens par rapport au fonctionnement du système de serveurs racine. Je vous remercie parce que ces informations ont été très utiles. Elles nous ont servi à informer les nouveaux représentants qui rejoignent les différents groupes de travail, la nouvelle génération qui rejoint les activités de l'ICANN. Et donc nous vous remercions pour ces informations qui sont extrêmement utiles.

Deuxièmement, je pense qu'il est très important de travailler avec les gTLD et les ccTLD, avec ces communautés-là, parce que je ne suis pas très sûre que tout le monde comprend comment fonctionne le système de serveur racine. Et donc ce serait intéressant de faire en sorte que tout le monde soit sur un pied d'égalité en ce qui concerne comment fonctionne la résolution au niveau du système de serveurs racines.

Nous avons créé un groupe de travail sur le système de serveur racine. Il y avait des gens qui disaient « Mais pourquoi on a fait ça ? Vous ne comprenez pas le rôle important que joue le serveur racine dans la résolution de noms de domaine ? »

Voilà. Donc nous vous demandons également de travailler avec deux organisations au sein de l'ICANN, le groupe qui s'occupe de la relation avec les parties prenantes au niveau mondial et celui qui s'occupe de la relation avec les gouvernements, car ce sont ces

groupes qui mènent des activités de sensibilisation auprès d'autres groupes et auprès des gouvernements. Ce sont eux qui organisent donc des séances pour expliquer les choses. Et donc ce serait bien que vous travailliez avec eux.

On m'a posé des questions intéressantes que je voulais relayer auprès de ce groupe. Nous voulions savoir si les instances ont une convention de nom et on leur a dit que non, ce n'est pas le cas. Il y a des conventions, probablement au sein d'une lettre en particulier, mais il n'y a pas une convention de nommage que tout le monde suit. Et donc j'ai pensé que votre feedback serait intéressant si, par exemple, on avait une convention de noms pour les instances.

Et pour ce qui est du trafic de données, vous pouvez nous dire pourquoi ils doivent savoir cela? Parce que, les requêtes, il y en a très peu de requêtes qui montent jusqu'à la racine. Mais ce serait bien de pouvoir fournir ces informations. Est-ce que nous devons fournir ces informations? C'est une autre question que nous devons nous faire pour protéger ces informations. Je pense qu'on a de bonnes opportunités ici d'expliquer un certain nombre de choses, car la communauté pose des questions.

WES HARDAKER

Merci beaucoup Tripti. Est-ce que quelqu'un souhaiterait ajouter des informations sur ce sujet ?

LARS-JOHAN LIMAN

Merci. Ça, ce sont des informations très utiles. Alors nous pouvons faire davantage de sensibilisation. Alors il y a des choses qui sont déjà en place. Alors il faut simplement diffuser le message : voici où vous pouvez trouver telle information. Ou alors comment est-ce que l'on peut accéder à telle ou telle information, car elles sont déjà là. Il faut polir le message et affiner notre communication. Donc ce sont des retours très intéressants donc, et j'aurais bien voulu que les gens nous arrêtaient dans les couloirs pour nous poser des questions comment faire ceci ou cela, comment trouver telle ou telle chose ?

TRIPTI SINHA

Oui, bon. Quand on nous dit que, voilà, notre serveur racine nous donne ces informations, est-ce que les autres serveurs racine pourraient faire de même ?

CHRIS CHAPMAN

Alors je voudrais ajouter quelque chose à ce que disait Tripti en ce qui concerne, donc, la collecte et la distribution des données. Donc, en tant que coprésident du comité de planification stratégique, je dois dire qu'il faut renforcer le système de serveur racine du DNS, et c'est une partie essentielle de notre plan stratégique. Et le conseil d'administration est très heureux d'avoir cet axe de concentration. Et je voudrais ajouter que c'est vraiment une meilleure utilisation et une meilleure explication de ce que nous faisons. Et je voulais simplement ajouter ma confirmation.

WES HARDAKER

Merci. Kurtis a la parole.

KURTIS LINDQVIST

Donc il y a quelque chose qui a été dit qui a attiré mon attention. Donc ce qui a été dit, c'est que les gens ne nous arrêtent pas dans les couloirs. Pourquoi alors ne le font-ils pas ? Donc ils ne vont pas vers les opérateurs de serveurs racine individuels. Je pense qu'il faudrait que vous soyez plus abordables. Il faudrait que vous vous fassiez connaître. Voilà, moi, je représente la lettre A. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à venir me trouver. Je crois que c'est ça qu'il faut faire.

WES HARDAKER

Donc, les opérateurs de serveurs racines publient beaucoup d'informations et de données sur le trafic que nous recevons actuellement. C'est des informations qui ne sont pas conçues pour être comprises et consommées par le citoyen lambda. Donc, comment améliorer la présentation de ces données afin que le citoyen lambda puisse comprendre ce que nous publions ? Si j'ai bien compris, Kurtis, vous avez dit qu'il faut donc poursuivre cet effort.

TRIPTI SINHA

Alors, moi, j'ai une idée. Elle vaut ce qu'elle vaut pour rendre les choses plus accessibles. Pourquoi est-ce qu'on ne ferait pas une

soirée donc café, beignets, partage. Et il pourrait y avoir donc une soirée où on dit « Revenez à la racine ».

WES HARDAKER

Jeff a la parole.

JEFF OSBORN

Pour ceux qui me connaissent, j'aime beaucoup qu'on me pose des questions en public. Alors nous avons des séances d'information et personne n'y venait. Et Wes s'est tourné vers moi pour me dire, mais pourquoi est-ce qu'on n'a pas ces séances d'information. Donc en fait, je viens, je reviens vers vous, je me tourne vers vous et je dis « Moi, je vais organiser cette soirée, j'amène les beignets, les donuts », donc nous serions heureux de le faire. Mais il n'y a rien de très sexy dans le système des serveurs racine. C'est un petit peu comme la plomberie. C'est quelque chose qui attire l'attention quand ça ne fonctionne pas.

TRIPTI SINHA

Moi, j'ai encore une meilleure idée. On pourrait faire une soirée vin rouge et fromage. Alors l'ICANN sera l'organisateur. Alors ce sera de la root beer. Alors il s'agit vraiment de connaître son public. On en restera au vin et au fromage.

WES HARDAKER

Donc je voudrais dire que, les dimanches, nous avons un tutoriel sur le fonctionnement du système des serveurs racine. Et il y a pas

mal de participation. C'est en début de semaine qu'il faudra y penser. Est-ce qu'il y a d'autres échanges souhaités sur ce sujet ? Très bien.

Alors, sur ce, nous allons poursuivre. Et je crois que ça sera un dialogue très intéressant. Très souvent, nous ne nous plongeons pas dans des sujets très techniques en ce qui concerne le système des serveurs racine, et, aujourd'hui, nous allons le faire.

La question posée du Conseil d'administration au RSSAC : en tant qu'opérateur de serveur racine, qu'est-ce qui vous empêche de dormir ? Quels sont les principaux défis que vous rencontrez dans l'exploitation d'un serveur racine ? Et la même question, mais à l'envers. Qu'est-ce qui ne vous empêche pas de dormir et quels sont les défis à relever ?

JEFF OSBORN

J'étais à Marina Del Rey en janvier. Et cette question a été posée. Et c'est le type de question à laquelle on aimerait pouvoir réfléchir. Et elle a été posée. Et cela a conduit à une très bonne discussion. Donc je vais répéter ce que j'ai dit pour répondre à la question.

Ce qui m'empêche de dormir, c'est l'argent. Et pas tout le monde au sein de RSSAC n'est président. Deux d'entre nous le sont. Je pense que ce n'est pas évident pour tout le monde que le système des serveurs racine est une organisation constituée de bénévoles qui paient tout ce dont elle a besoin. Il n'y a pas de système de collecte de frais auprès des utilisateurs finaux. Nous, nous agissons

pour le bien de l'Internet, parce que nous considérons que l'Internet est important pour le monde. Donc, en ce qui me concerne, nous dépensons pratiquement 1 million de dollars. Nous dépensons des millions de dollars, et, collecter ces millions de dollars, c'est beaucoup de travail.

Et deuxièmement, ce qui ne m'empêche pas de dormir, c'est la défaillance du système. Donc, le système des serveurs racine, c'est le système le plus redondant auquel j'ai eu le plaisir de participer. Il est disponible à un point tout à fait choquant. Et les contorsions cérébrales que l'on doit faire pour essayer donc de le contourner donc sont immenses. Il est invulnérable à un niveau tout à fait choquant. Et je serai heureux de donner la parole à quelqu'un d'autre.

HANS PETTER HOLEN

Alors vous me demandez qu'est-ce qui m'empêche de dormir la nuit? Moi, je dis non. En fait, ça ne m'empêche pas de dormir la nuit. Donc, moi, je dirais que, ce qui m'empêche de dormir, c'est de lire tous les emails liés à l'ICANN. Et vous avez parlé d'argent. Alors à RIPE NCC, c'est une organisation qui a 20000 membres, nous en parlons de temps en temps. Chacun paie sa partie donc pour la gestion d'un serveur racine, donc c'est un modèle qui nous convient, un modèle de financement qui nous contient. Et donc il y a une petite équipe d'ingénieurs. Et donc l'exploitation de la racine K est transparente. C'est un système hautement automatisé et distribué. Nous avons donc des nodes — des nœuds — qui sont

gérés à distance où il y a des partenaires et nous avons des serveurs racine. Et donc c'est une collaboration. Et c'est l'automatisation qui rend les choses stables pour le serveur K.

JEFF OSBORN

Merci. Virgule à la ligne.

LARS-JOHAN LIMAN

J'abonde dans votre sens. Je dirais qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter concernant le système. Il est extrêmement stable. Il est très automatisé et je ne m'inquiète pas de la défaillance de Netnode. Donc s'il y avait une défaillance, vous ne le remarquerez même pas, car il y a une telle redondance que les résolveurs iraient vers le node d'un autre opérateur de serveur racine.

Alors ce qui m'empêche de dormir, parfois, c'est la possibilité qu'il y ait un désaccord concernant le contenu de zone. Actuellement, nous avons la chance que toutes les personnes autour de cette table et tout le monde sur Internet considèrent que l'IANA est la source du serveur racine. Et cela fonctionne à condition que nous soyons tous d'accord. Mais si cela n'était plus l'objet d'un accord ? Donc ce n'est pas une question de changement politique, mais je parle de l'aspect technique. Ça serait donc un changement majeur au sein de l'Internet. Alors là, nous aurions une situation où, pour les opérateurs de zone racine, il ne serait plus évident qu'il y a une seule source de données. Là, il y aurait une fracture. Donc, je suis très heureux que nous ayons pu maintenir cette racine unique.

Je voudrais encourager tout le monde, où que vous soyez. Je vous encourage à travailler dans ce sens, car, s'il y avait une fracture, cela pourrait être une mauvaise chose. Ce n'est pas un danger imminent que l'on puisse voir à l'horizon, mais cela me trotte dans la tête parfois. Merci.

JEFF OSBORN

Merci Liman. On m'a demandé que le serveur racine serve donc la racine exacte IANA. Et nous sommes d'accord.

WES HARDAKER

Et maintenant, je vais prendre l'autre côté de la médaille, et je vais vous dire ce qui ne m'empêche pas de dormir la nuit. Nous savons quand les problèmes se produisent et il n'y a pas d'impact sur la stabilité du système de serveur racine. Il y a plusieurs années, donc, j'avais des soucis. Nous avons fait beaucoup de progrès. Il y a de multiples sites. Et comme démonstration, j'ai pris une des instances. J'ai donc éteint l'une de nos instances. Qui l'a remarqué ? Vous levez la main. Venez ! Oui, voilà, c'est la réalité du système. Même si toute une racine tombe en panne ou, si un opérateur de serveur racine tombe en panne, vous ne le remarquerez même pas, car cela n'a pas d'impact sur vous. La stabilité du système est étonnante.

Il y a quinze minutes, sincèrement -- il y a quinze minutes, j'ai eu une alerte d'intempéries chez moi. Mon épouse est chez moi, mon chien est chez moi. Moi, j'ai une forte inquiétude par rapport à ma

famille et ma maison, et pas du tout par rapport au serveur de la zone racine. Il y a des choses que je ne peux pas contrôler et que je ne peux pas manipuler. Il y a des choses qui ne sont pas de notre ressort, qui ne sont pas de notre faute, mais qui deviennent notre problème.

Et le principal problème, c'est donc le routage fréquent. Il y a d'autres acteurs qui font des erreurs, qui causent des problèmes d'accessibilité. Il y a une quinzaine de jours, quelqu'un sur le tchat nous a dit que notre serveur racine n'est pas disponible. Il n'arrivait pas à comprendre, parce qu'on n'arrivait pas à comprendre, car tout était en bon état de fonctionnement. Et c'était de toute évidence une question de routage, causée par un tiers. Ce n'était pas un problème causé par nous, mais c'est devenu notre problème. Nous n'avions pas de contrôle de la situation, mais nous avons dû regarder ce qui se passait.

Donc voilà l'état des choses. Moi, je ne suis pas inquiet par rapport à nos équipements, nos opérations. Anycast est formidable. Moi, je suis inquiet par rapport à ce que font des tiers pour entraver l'accès.

JEFF OSBORN

Merci Wes. Cela conclut le sondage.

TRIPTI SINHA

Non, cela ne conclut pas. Donc Tim, dites-nous ce qui vous empêche de dormir la nuit.

JEFF OSBORN

Ils se sont entraînés, ils se sont désignés volontaires. Il y a encore des personnes qui n'ont pas pu venir. En tout cas, je m'excuse. Veuillez accepter mes excuses. Il y a trop de micros allumés.

TRIPTI SINHA

Il ne vous faut pas vous excuser.

TIM SHORTALL

Alors merci. Quand on m'a posé la question la première fois, j'y ai réfléchi, car ce n'est pas tant ce qui m'empêche de dormir la nuit, mais plutôt les problèmes, les défis.

Récemment, il y a eu un événement. Il y avait quelqu'un qui était sur Root ops depuis 25 ans. Donc moi, j'avais donc un problème d'effectifs. Donc, quels sont les problèmes liés à l'effectif ? Est-ce que c'est la fidélisation et le recrutement ? Et je pense que c'est un bon cadre. Maintenant, ça va. Donc tout va bien. Mais si l'on remonte à dix ou quinze ans, alors quelle était notre feuille de route ? Bon. Donc si on regarde, on se projette à dix quinze ans, quelle sera notre feuille de route ? Il y a beaucoup de gens qui sont près de la retraite. Et la retraite, ce n'est pas qu'une seule chose. Si on regarde les 20 dernières années, donc, il y a des opérateurs qui nous ont quittés pour poursuivre d'autres opportunités. Mais comment donc faire en sorte que nous ayons les bons effectifs ? Alors ça, c'est un souci au bon moment et au bon poste.

Il y a la question de la formation. Nous faisons de la formation. C'est un défi. Cela ne nous empêche pas de dormir la nuit, mais c'est un défi. Par ailleurs, ou d'autre part, donc sous le leadership de Tripti, donc, nous avons commencé à faire des partenariats. Et comme Kevin l'a dit, il mène l'effort Root ops. Et il y a 500 instances ou plus. Et il y a des choses que nous devons simplement gérer et poursuivre notre route.

Voilà, c'est tout.

TRIPTI SINHA

Merci Tim. Donc, lui, il soulève un bon point. Il y a cette nouvelle génération de diplômés de l'université et donc ils veulent faire un autre type de travail.

Donc c'est juste une observation.

LARS-JOHAN LIMAN

Donc, moi, j'ai observé cela auprès de mes enfants. Donc ils ont une vingtaine d'années et ils n'ont jamais vécu sans Internet. L'infrastructure Internet, pour eux, c'est aussi essentiel que le tout à l'égout.

WES HARDAKER

Alors voilà, sur ce, est-ce que quelqu'un d'autre a des questions ? Donc sur ce qui a été dit, vous êtes confiants en la stabilité et la sécurité du système des serveurs racine, est-ce que quelqu'un au

sein du Conseil d'administration ou du RSSAC souhaite ajouter quelque chose ?

Eh bien, sur ce, je crois que nous allons passer donc aux autres questions d'actualité ou en cours.

JIM GALVIN

Jim Galvin, donc. Je suis l'agent de liaison de SSAC. Nous avons parlé auparavant donc du serveur racine.

Donc moi, je manquerais à mes responsabilités si je ne parlais pas de mon expérience. Il y a une année environ, le SSAC a ouvert ses réunions à l'ICANN et nous avons eu donc une séance d'information. Il s'agit donc de toutes les problématiques rencontrées par le SSAC.

Il y a aussi une séance micro-ouvert SSAC. Micro-ouvert, c'est littéralement une séance micro-ouvert. Les gens peuvent venir et poser toutes les questions qu'ils veulent et nous ne faisons que répondre à leurs questions. Je dois dire qu'au tout début, il n'y avait pas beaucoup de participants. Il y avait une ou deux personnes la première fois. Donc cela prend un certain temps pour que les gens soient au courant de cette réunion. Mais c'est vraiment bien que RSSAC puisse faire ce genre de choses et ce type de séances, donc, accueillent davantage de participants maintenant. Mais c'est une chose à laquelle il faut penser.

WES HARDAKER

Je voudrais rebondir sur ce que vous avez dit. Les réunions donc du RSSAC sont ouvertes déjà depuis plusieurs années. Et même quand les réunions étaient ouvertes, les gens venaient me demander « Mais pourquoi est-ce que vos réunions sont à huis clos ». J'ai dit non, elles ne sont pas à huis clos. Donc, est-ce que, au-delà de la participation, est-ce qu'il y a donc d'autres choses que vous avez à dire ?

JIM GALVIN

Oui. Même quand il n'y avait qu'une ou deux personnes qui venaient, il y avait de bonnes questions. C'était intéressant. La dernière fois, je ne me souviens plus de quelle question avait été posée, donc je ne sais plus quand se déroulait la séance. Elle s'est peut-être déjà déroulée. Ce sont de bonnes questions qui sont posées à Istanbul. Nous avons eu une séance sur un problème de sécurité que quelqu'un avait rencontré. Et donc il y a eu des échanges à propos de ce problème de sécurité. En l'occurrence, nous avons le temps, donc nous avons répondu à ces questions. Donc oui, je pense que cela réussit bien.

MAARTEN AERTSEN

Oui. Je suis un membre du SSAC. J'étais donc à la Réunion micro-ouvert du SSAC.

Il y a donc un groupe de travail qui est en train d'être créé. Et donc les gens se sont intéressés sur ces groupes de travail. Et oui, donc les gens sont attentifs.

WES HARDAKER

Maintenant, je le répète. Nous avons une séance d'information le dimanche. Ce n'est pas donc intitulé Micro-ouvert, mais ça l'est. Et nous avons une réunion de caucus dimanche prochain, donc dimanche au début de la réunion IETF.

SAJID RAHMAN

Donc je pensais à ce que disait Jeff, est-ce qu'il y a un autre modèle ? Donc le gouvernement norvégien a une façon particulière de procéder. Donc, le gouvernement norvégien peut donc accéder aux fonds, car il les utilise à bon escient.

HANS PETTER HOLEN

Donc en tant que Norvégien, je dois faire un commentaire, car ce n'est que partiellement vrai. L'accord -- au moment de l'accord, c'est de n'utiliser qu'un petit pourcentage du fonds. Le problème, actuellement, c'est que le fonds est si considérable que le pourcentage est immense. Donc cela fait donc enfler le secteur gouvernemental et le secteur public en Norvège.

SAJID RAHMAN

C'est vrai.

WES HARDAKER

Et donc nous en sommes toujours à une discussion sur d'autres sujets ou sur les questions qui ont déjà été posées. Il nous reste encore un quart d'heure. Je n'entends pas de commentaire.

Eh bien, je vais tout simplement alors lever la séance afin que les opérateurs de serveurs racine puissent retourner à leurs occupations.

Donc, autour de cette table, tout le monde aime mener des discussions hautement techniques. Merci beaucoup !

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]